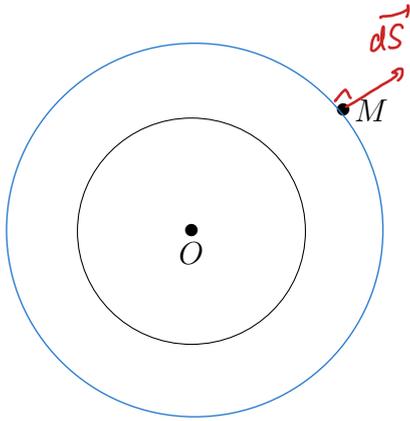


Électromagnétisme

Chapitre 2 - Exemples de calculs de champ électrostatique

I. Sphère

Boule de rayon R ,
uniformément chargée (ρ_0)



Symétrie: tous les plans contenant (OM) sont
des plans de symétrie

$$\Rightarrow \vec{E}(M) = E(M) \vec{u}_r$$

Invariances: la distribution est invariante
par toute rotation de centre O

$$\Rightarrow \underline{E(M) = E(r, \theta, \phi)}$$

Enfinement : $\vec{E}(M) = \underline{E(r)} \vec{u}_r$

Rq :
on parle
de
symétrie
sphérique

\mathcal{V} : sphère de centre O passant par M

Théorème de Gauss :

$$\oint_{\mathcal{V}} \vec{E} \cdot d\vec{S} = \frac{Q_{\text{int}}}{\epsilon_0}$$

$$\Rightarrow \iint_{\mathcal{V}} \underbrace{E(r) \vec{u}_r}_{\text{ne varie pas sur } \mathcal{V}} \cdot dS \vec{u}_r = \frac{Q_{\text{int}}}{\epsilon_0}$$

$$\text{soit } E(r) \cdot 4\pi r^2 = \frac{Q_{\text{int}}}{\epsilon_0}$$

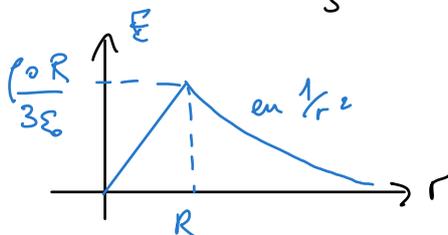
$$\underline{\text{Si } r \geq R} \quad \begin{aligned} Q_{\text{int}} &= \frac{4}{3} \pi R^3 \cdot \rho_0 \\ &= Q_{\text{tot}} \end{aligned}$$

$$E(r) = \frac{Q_{\text{tot}}}{4\pi \epsilon_0 r^2}$$

→ vu de l'extérieur le champ
est identique à celui créé par
une charge ponctuelle Q_{tot} en O.

$$\underline{\text{Si } r \leq R} \quad Q_{\text{int}} = \frac{4}{3} \pi r^3 \rho_0$$

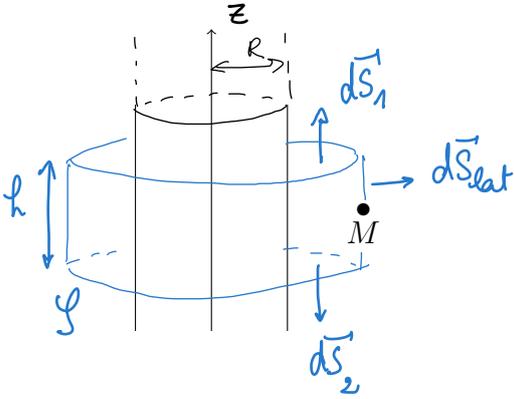
$$E(r) = \frac{\rho_0}{3\epsilon_0} r$$



Le champ est continu en $r=R$.

II. Cylindre infini = hauteur h très grande par rapport à r

- rayon R
- ρ_0 uniforme



Symétrie: le plan $(M, \vec{u}_r, \vec{u}_z)$ contenant (Oz) et M et le plan $(M, \vec{u}_r, \vec{u}_\theta)$ perpendiculaire à (Oz) passant par M sont des plans de symétrie

$$\Rightarrow \vec{E}(M) = E(M) \vec{u}_r$$

Invariances: la distribution est invariante par translation suivant (Oz) et par rotation autour de (Oz)

$$\Rightarrow E(M) = E(r, \theta, z)$$

Finalement : $\vec{E}(M) = E(r) \vec{u}_r$

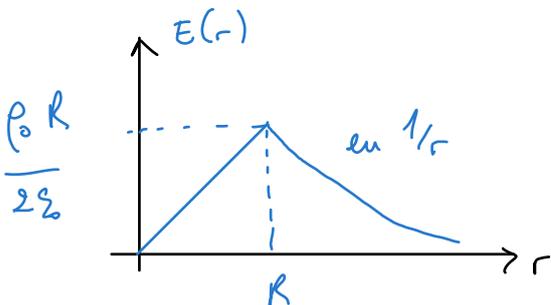
Théorème de Gauss : $\oiint_{\mathcal{V}} \vec{E} \cdot d\vec{S} = \frac{Q_{int}}{\epsilon_0}$

$$\underbrace{\iint_{\text{base 1}} \vec{E} \cdot d\vec{S}_1}_0 + \underbrace{\iint_{\text{base 2}} \vec{E} \cdot d\vec{S}_2}_0 + \underbrace{\iint_{\text{surface latérale}} \vec{E} \cdot d\vec{S}_{lat}}_{2\pi r h E(r)} = \frac{Q_{int}}{\epsilon_0}$$

car $\vec{E} \perp d\vec{S}_1$

1^{er} cas : $r \geq R$ $Q_{int} = \pi R^2 h \rho_0$ | $E(r) = \frac{R^2 \rho_0}{2\epsilon_0 r}$

2^e cas : $r \leq R$ $Q_{int} = \pi r^2 h \rho_0$ | $E(r) = \frac{\rho_0 r}{2\epsilon_0}$



Continuité de $E(r)$ en R

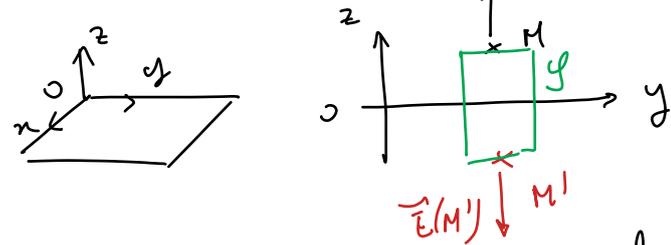
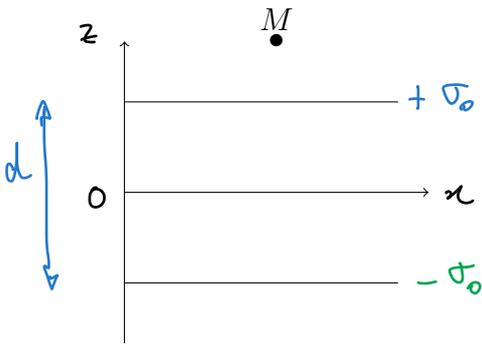
III. Condensateur

→ 2 armatures parallèles de surface S
distantes de d

→ on néglige les effets de bord
↳ surfaces "infinies"

Méthode = théorème de superposition

→ on considère d'abord un plan ∞ (Oxy)
portant σ uniforme



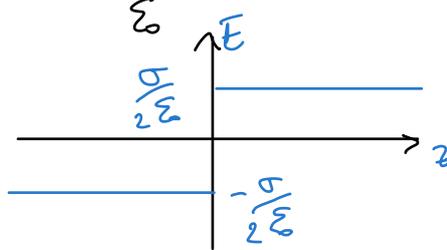
Invariances et symétrie =
 $\vec{E}(M) = E(z) \vec{u}_z$

On remarque de plus que le plan (Oxy) est un plan
de symétrie de la distribution $\Rightarrow \vec{E}(M') = -\vec{E}(M)$

γ = cylindre de hauteur $2z$ (avec $z > 0$) passant par M et M'
de base S .

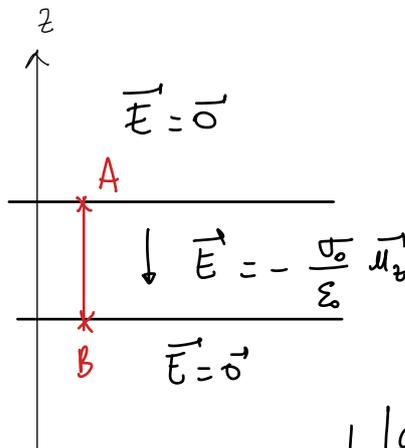
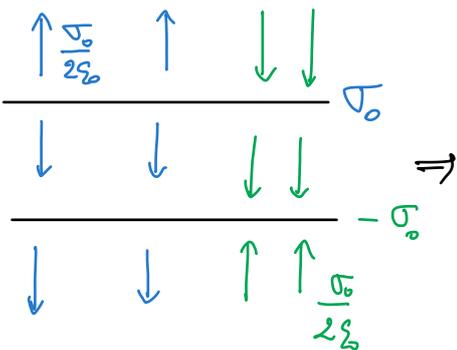
Théorème de Gauss $\oiint \vec{E} \cdot d\vec{S} = \frac{Q_{int}}{\epsilon_0} \Rightarrow 2 \times E(z) S = \frac{S \sigma}{\epsilon_0}$

soit $E(z) = \frac{\sigma}{2\epsilon_0}$



Discontinuité
de $E(z)$
en $z=0$

Retour au condensateur:



Le champ est nul $\vec{0}$
d'extérieur et
uniforme entre
les armatures

$U_{AB} = \int_A^B \vec{E} \cdot d\vec{l} \Rightarrow U_{AB} = \frac{\sigma_0}{\epsilon_0} d = \frac{Q}{S} \frac{d}{\epsilon_0}$

La capacité du condensateur
s'écrit $C = \frac{\epsilon_0 S}{d}$
→ ϵ_0 s'exprime en $F.m^{-1}$

Exercice : les condensateurs à diélectrique plastique

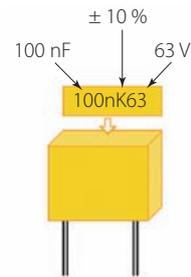
Les condensateurs non polarisés

À diélectrique plastique

Ils sont constitués d'un bobinage de feuilles d'aluminium séparées par un ou plusieurs films plastiques (polystyrène, polyester, polypropylène), ce qui permet d'avoir une surface en regard importante 16. La feuille d'aluminium peut être remplacée par une feuille de plastique vaporisée d'une fine couche de ce métal ; on classera alors ces condensateurs dans la catégorie à diélectrique plastique métallisé. Ces derniers sont souvent réalisés par empilage en alternant feuilles métallisées et feuilles non métallisées 17. Les condensateurs à diélectrique polyester sont les plus courants. On réserve ces condensateurs à des usages ne demandant pas une grande précision. Les condensateurs à diélectrique polycarbonate permettent une bonne précision, et les valeurs de leurs capacités évoluent peu avec la température.

La figure 18 montre différents modèles commercialisés, que l'on pourra identifier sur les cartes à câblage imprimé.

| Marquage | Valeur | Tolérance | Tension de service |
|----------|--------|-----------|--------------------|
| 3p3 | 3,3 pF | F | 1 % |
| 33p | 33 pF | G | 2 % |
| 330p | 330 pF | H | 2,5 % |
| n33 | 330 pF | J | 5 % |
| 33n | 33 nF | K | 10 % |
| 330n | 330 nF | M | 20 % |
| μ330 | 330 nF | | |
| 3μ3 | 3,3 μF | | |
| 33μ | 33 μF | | |



22 Le marquage des condensateurs MKT (polyester)

FIGURE 1 – En TP, nous utiliserons des condensateurs à diélectrique plastique (les armatures en aluminium sont ici séparées par du polyester). Sur l'exemple, la tension maximale supportée par le condensateur est de 63 V. *Le condensateur dans tous ses schémas - Francisco Camacho - Technologie Janvier - Février 2014.*

On donne la permittivité relative du polyester : $\epsilon_r = 3$, ainsi que la permittivité du vide : $\epsilon_o = 8,85 \cdot 10^{-12} \text{F} \cdot \text{m}^{-1}$. On considère que le champ disruptif du polyester est environ 5 fois plus fort que celui de l'air (36000V/cm). Déduire de ces informations, un ordre de grandeur des paramètres géométriques du condensateur de 100nF de la figure 1.

champ pour lequel le polyester de vient conducteur

idée :  N feuilles de surface S distantes de d

$$E_{\text{max}} = \frac{U_{\text{max}}}{d} \Rightarrow d = \frac{63}{5 \times 3,6 \cdot 10^6} \sim 4 \mu\text{m}$$

$$C = N \frac{\epsilon_o \epsilon_r S}{d} \Rightarrow N S = \frac{10^{-7} \times 4 \cdot 10^{-6}}{3 \times 9 \cdot 10^{-12}} = 0,14 \text{ m}^2$$

d. N. S = volume du condensateur $\Rightarrow V \sim 6 \cdot 10^{-7} \text{ m}^3$

Odg : $\underbrace{1 \text{ cm}^2}_{\text{surface}} \times \underbrace{1 \text{ mm}}_{\text{épaisseur}} = 10^{-7} \text{ m}^3$ cohérent.